

Organisation de la classe en élémentaire

Les attentes :

- *Quand on souhaite se lancer, par où on commence ?*
- *Quelle organisation matérielle ?*
- *Comment range-t-on les fichiers ?*
- *Temps de projet le matin, impression d'être débordée :*
Quelle articulation temps collectif et individuel ?
Comment arriver à tout faire tenir dans la semaine ?
- *Comment rebondir sur des choses qui arrivent dans la classe ?*
Exemple : un enfant parle de Louis XIV, comment on rebondit ?
- *Combien de temps en plan de travail ?*
- *Quels sont les différents moments de la journée dans une classe Freinet typique ?*

Les échanges :

V : J'aimerais tordre le cou à « classe Freinet typique », il n'y a pas de classe typique.

Moi je commencerais par le conseil. Il y a des choses que tu ne feras pas, moi je n'ai jamais fait de toilettage de texte tous ensemble.

Br : ça correspond à un besoin.

V : Le toilettage je le fais en individuel.

M : Je n'ai jamais tout fait en Freinet. Conseil d'enfants oui, écriture, etc, oui mais maths, j'ai toujours fait sur fichier parce que je le trouvais intéressant. Les attentes conscientes ou inconscientes qu'on a, elles vont induire des choses chez les enfants. Moi je suis branché écriture, ça accroche plus les enfants parce que je le porte en moi. Ça va conditionner l'organisation de ta classe.

Après par quoi on commence...

F : Moi j'ai commencé par le texte libre

Br : et le quoi de neuf.

E : j'ai déjà commencé le conseil et le quoi de neuf mais je voudrais vraiment savoir comment organiser la journée.

V : En cycle 3, j'ai pris le parti de structurer mon temps de travail en français ou en maths suivi d'un moment de travail individuel en maths. Il y avait un moment de présentation du travail individuel.

E : plan de travail et travail individuel c'est différent ?

F : c'est juste que tu peux faire du travail individuel sans plan de travail.
H : parfois, le plan de travail contraint l'enfant.

V : il y avait un temps de projets dans la semaine, une fois dans la quinzaine, ils pouvaient s'extraire de l'atelier français ou maths, pour faire atelier cuisine ou théâtre.

H : du moment que les élèves sont actifs dans la classe, je laisse faire. S'ils sont en cuisine par exemple, ils font aussi des maths.

B : il y a une petite feuille de plan de travail par semaine.

V : le plan de travail est plus un suivi de travail. Moi je demandais aux gamins : si vous n'avez pas travaillé sur le cahier, écrivez ce que vous avez fait, les parents doivent avoir une trace.

C : moi aussi, ce n'est pas vraiment le plan de travail, ils savent ce qu'ils doivent faire. Moi j'ai un côté français et maths, je leur demande de faire 4 fiches par semaine.

B : moi je donne moins de fiches pour certains.

C : moi je différencie plutôt en donnant le fichier du dessous. Par contre les projets, c'est vraiment l'après-midi. Les fichiers, ils font l'exercice, après, ils regardent la correction. S'ils trichent, ils ne réussiront pas le test.

M : desfois, ils font la fiche avec la correction.

C : s'ils n'ont pas compris pourquoi ils ont fait des erreurs, ils viennent me voir. Au début, j'avais des réticences mais le travail autocorrectif est vraiment efficace.

V : Alors je suis d'accord pour les maths mais pour la lecture, il n'y a pas de test.

H : sur la prévision, je suis allé relire sur le site de l'ICEM ce que Freinet faisait. Il avait un plan de travail annuel et un plan de travail de la semaine. Il listait toutes les compétences des gamins (pas que des compétences scolaires). En début d'année, J-C liste les compétences que doivent avoir les enfants à la fin de l'année. Après, pour aider un élève qui n'avance pas, on peut nommer des experts.

V : Si j'avais les cycles 3, je ferais des séances collectives sur les problèmes. Pour apprendre à reconnaître les structures types, en plus d'inventer des problèmes et d'en résoudre.

C : sur l'organisation de la classe, il faut pas s'empêcher de faire un truc en collectif.

V : moi je commençais tous mes temps de français par un temps collectif d'un quart d'heure (étude de la langue), les maths aussi (plutôt calcul mental).

C : Pour les autres matières, s'ils font plutôt de la musique, il est important de faire les présentations, même s'ils n'ont pas fait histoire, ils entendent ce que disent les autres.

V : après, on peut faire des semaines à thème.

C : on fait un marché des connaissances, une fois par période, le vendredi avant les vacances.

N : nous, on le fait toutes les semaines à l'échelle de l'école (2 classes), les enfants limitent le nombre de places.

A : moi je n'ai pas encore de fichier PEMF donc je fais travailler sur le livre, je sais pas comment utiliser les fichiers.

V ; Moi aussi je faisais ça au début, je donnais la page et ils choisissaient les exercices qu'ils voulaient faire.

M : j'ai rangé mes fiches PEMF dans un classeur dans des pochettes, les séries sont séparées par des intercalaires.

C : ils peuvent écrire au Weleda sur les pochettes ou si la fiche est plastifiée.

V : Les fiches sont dans des pochettes plastiques, et en plus, j'ai fabriqué des pochettes avec les feuilles plastiques de mémoire, ils glissent la fiche de maths dedans et ils répondent.

M : quand c'est trop compliqué je photocopie.

Bl : il y a aussi le fichier PIDAPI pour le plan de travail.

Des outils créés par des équipes de l'ICEM dans la cadre du Chantier Outils :

- [aux éditions PEMF](#)
- [aux éditions ICEM](#)

Les outils créés par [Odilon](#).